

Bœuf à Prévert

## Un moment de chant Mac Gregorien

Chris Mc Gregor : les longs cheveux blancs tressés, la barbe de lutin facétieuse, la statue de luteur, les yeux bleus pénétrants étaient déjà là en 1980.

Devant cinquante spectateurs éparsillés dans le théâtre, il donnait pour le premier festival du Mans un solo de piano somptueux qui réconciliait les tenants de la musique classique européenne avec les fous de jazz. Le public du festival découvrait à ce moment l'un des très grands du piano, à la forme généreuse, transparente, limpide. Et beaucoup contractaient ainsi le virus d'une musique qui allait faire du Mans l'un de ses centres de gravité.

En concert au Petit-Faucheux de Tours samedi soir, Chris débarquait dimanche à l'Europa. En voisin, en ami, pour écouter ses pairs. Son arrivée ne devait pas passer inaperçue : il a sans doute reçu l'accueil le plus chaleureux, et le plus spectaculaire de tous les musiciens présents. Le public, les journalistes et photographes lui ont en fait offert une véritable réception de star.

Dans la nuit, le grand Sud-Africain surgissait dans une cave Prévert jusque-là quasi-mément déserte par les musiciens du festival. Non pour jouer, souffrant d'un poignet. Mais comment résister tout à fait aux sollicitations du « fan

club » présent ? Mc Grégor a donc fini par accepter de descendre, et de se mettre au piano. Non sans avoir d'abord débarrassé l'instrument de Prévert de quelques accessoires superflus.

Un quart d'heure, une demi-heure de piano solo de Mc Gregor ? Un moment tout simplement beau, forcément « Mac Gregorien » en diable avec une main gauche obsédante, une clarté de jeu, une profondeur, une lumière qui ont créé un temps d'autant plus heureux qu'inattendu...

Autant dire qu'un retour rapide de Chris Mc Gregor, non plus en festival « off » mais cette fois à l'affiche, s'impose d'urgence.